



# L'APOSTOLAT DE LA PRIERE



Numéro 92 – JUILLET - AOÛT 2012 Mois consacré à la dévotion au Précieux Sang

Lettre de liaison de l'Apostolat de la Prière -  
Institut *Mater Boni Consilii* Mouchy - 58 400 RAVEAU - Courriel : [thomas.cazalas@aliceadsl.fr](mailto:thomas.cazalas@aliceadsl.fr)

Chers associés, comme chaque dévot du SACRÉ-COEUR le sait, cette dévotion au S.-C. (lire SACRÉ-COEUR) ne s'est propagée dans l'Eglise qu'à partir des révélations qu'eut une très humble religieuse de l'ordre de la Visitation, Ste Marguerite-Marie Alacoque, principalement en 1675.

Ce n'est qu'après les apparitions du S.-C. à cette dernière que l'Eglise a adopté officiellement ce culte, amorcé cependant depuis longtemps comme dévotion privée. Ces apparitions sont donc le point de départ du culte public du S.-C. Mais, si les révélations de Paray-Le-Monial furent véritablement l'occasion et le point de départ de ce culte, celui-ci se justifie par lui-même et en dehors d'elles. Tout d'abord, pour les fidèles catholiques qui reconnaissent l'Autorité de l'Eglise et acceptent son infailibilité, il suffit que l'Eglise l'ait approuvé et pratiqué pour savoir que sa légitimité est suffisamment établie : car l'Eglise enseignante, guidée par le Saint-Esprit croit, affirme, ordonne, impose ce qui est juste, ou nécessaire, ou révélé. **Cependant, il n'en reste pas moins d'une extrême importance de réfléchir sur le contenu de notre Foi et sur ce qui fait l'objet de notre piété et de notre culte.** C'est ainsi qu'on arrive plus facilement à en vivre, ou tout au moins à en animer notre conduite !

Ste Marguerite-Marie, à la lumière des révélations que Lui a faites le S.-C., a parlé non seulement de la nature de cette dévotion, de son utilité et de ses pratiques extérieures (c'est-à-dire la fête, la consécration, l'exposition de l'image, le premier vendredi du mois et l'Heure sainte), mais aussi des vertus que doivent s'efforcer de pratiquer particulièrement ceux qui veulent être de vrais amis du S.-C.

Dans cette lettre, à l'aide du *Petit catéchisme de Ste Marguerite-Marie* composé par le Henri Perroy, nous parlerons de ces vertus que nous devons pratiquer le mieux possible pour être de vrais amis du S.-C. ! Ce catéchisme est composé de phrases tirées des écrits de la sainte elle-même : la doctrine exposée ci-après a donc été enseignée à cette sainte par le S.-C. Lui-même ! Enfin, ne nous décourageons pas devant la hauteur de vertus que nous enseigne la sainte car, avec l'aide de DIEU, nous pouvons les acquérir : ce culte, enseigne Pie XII dans l'encyclique *Haurietis aquas* sur la dévotion au S.-C., est celui qui "répond le mieux aux besoins actuels du genre humain..., il est le plus noble, le plus doux et le plus salutaire étant tout entier dirigé vers l'amour de DIEU-même..., il est le stimulant le plus efficace pour amener les fidèles à mettre en pratique, dans leur vie, la loi évangélique". Alors, haut les coeurs ! combattons pour acquérir ces vertus et DIEU nous aidera, c'est certain !

**P** RINCIPALES VERTUS QUE DOIVENT PRATIQUER LES PERSONNES QUI ONT LA DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR

**La dévotion au S.-C. suppose la pratique de certaines vertus.**

En effet, cette dévotion pousse avant tout à imiter parfaitement les vertus qu'a pratiquées le S.-C. et non pas uniquement à Le prier. Les principales vertus que doivent pratiquer les amis du SACRÉ-COEUR sont : **la Charité, la pureté d'intention, l'humilité et l'union avec Notre-Seigneur.**

## LA CHARITÉ

**La pratique de la charité fraternelle est nécessaire si l'on veut aimer le SACRÉ-COEUR.**

Notre-Seigneur veut une grande charité pour le prochain ; en effet, un des effets particuliers de cette dévotion est de mettre la paix dans les âmes, entre les individus et dans les familles. La vertu de charité prend sa naissance dans le COEUR de Jésus-Christ : c'est pourquoi Il ne veut pas qu'on la blesse même un tant soit peu et sous quelque prétexte que ce soit.

### QUELQUES RÈGLES PRATIQUES de CHARITÉ FRATERNELLE

- Ne pas s'informer des fautes du prochain et lorsque l'on est obligé d'en parler, le faire dans la Charité du SACRÉ-COEUR, en se mettant à la place de celui dont on parle et en réfléchissant si nous serions contents que l'on nous fit la même chose ou que l'on dise cela de nous.
- Quand on voit le prochain commettre quelque faute, offrir au Père éternel une vertu contraire du S.-C. pour la réparer.
- N'accuser et ne juger que soi-même afin que notre langue qui est destinée à louer le Seigneur et à recevoir la sainte Communion ne devienne pas l'instrument de Satan pour empoisonner notre âme.
- Etre doux et condescendant envers le prochain et ne rien lui donner de ce que nous devons au SACRÉ-COEUR.
- Se conformer le plus possible à la douceur de JÉSUS envers ceux pour lesquels on a le plus d'antipathie : être cordial envers eux et plus condescendant qu'envers les autres.
- Aimer ceux qui nous contrarient, car ils sont plus utiles à notre perfection que ceux qui nous flattent !
- Ne jamais conserver de froideur contre le prochain, car le SACRÉ-COEUR en aurait autant pour moi. Car, lorsque l'on se rappelle avec ressentissement les petits déplaisirs que l'on croit avoir reçus autrefois, il en résulte que le Seigneur se ressouvient de tous nos péchés passés que sa miséricorde Lui avait fait oubliés.

### CE QUE PENSE NOTRE-SEIGNEUR DE LA CHARITÉ

Un jour, Ste Marguerite-Marie demanda à Notre-Seigneur de Lui faire connaître les moyens d'accomplir ce grand désir qu'elle avait de L'aimer. Et JÉSUS lui fit voir qu'on ne peut mieux Lui montrer son Amour envers Lui qu'en aimant le prochain par amour pour Lui. Il lui dit qu'Il demandait le rétablissement de la charité dans les coeurs, car les manquements envers cette vertu nous séparaient de Lui qui est la Charité-même et aussi que, par toutes ces fautes, les personnes consacrées à DIEU et celles vivant dans le monde ne craignaient pas de blesser la charité, cette divine vertu qui prend naissance dans le COEUR de DIEU-même.

### NOTRE-SEIGNEUR RÉCOMPENSE LES ACTES DE CHARITÉ

Le fait suivant rapporté par Ste Marguerite-Marie ne pourra plus en nous en laisser aucun doute.

Le père d'une novice étant mort, on le recommanda aux prières de la communauté. La novice le recommanda aux prières de la sainte. Et celle-ci lui répondit : "Ma fille, soyez tranquille, il n'a plus besoin de nos prières mais nous fait

désormais part de siennes. L'action généreuse qu'il a accomplie avant sa mort lui a rendu favorable le jugement de DIEU. Vous demanderez à votre mère ce qu'il a fait."

Avant de mourir en effet, son père reçut le saint Viatique dans sa chambre. Or, un boucher de la ville se joignit à ceux qui accompagnait le S.-Sacrement et se mit dans un coin de la chambre. Le malade, l'ayant aperçu, l'appela par son nom, lui dit de s'approcher et lui serra la main avec amitié. Puis, il lui demanda pardon, avec une humilité peu commune pour des gens de sa condition, de lui avoir adressées quelques paroles trop dures quelque temps auparavant et il voulut que tout le monde soit témoin de la satisfaction qu'il lui faisait.

#### PRIÈRE DE STE MARGUERITE POUR OBTENIR LA CHARITÉ

Aimable JÉSUS, par la plaie sacré de votre COEUR, mettez mon mauvais coeur dans le vôtre qui est tout divin, afin qu'étant continuellement sous votre protection et direction, je persévère constamment à faire le bien. Ainsi soit-il.

#### LA PURETÉ D'INTENTION RÉCLAMÉE PAR LE SACRÉ-COEUR À SES AMIS CE QU'ELLE EST

La pureté d'intention que le S.-C. réclame de ses amis revient tout d'abord à ne chercher que sa Gloire : *Tout à la plus grande Gloire de DIEU, ad majorem DEI gloriam* (devise des Jésuites). En d'autres termes, il faut se servir de tout ce que DIEU nous a donné pour lui rendre l'amour et la gloire qui est en notre pouvoir.

En deuxième lieu, elle requiert de lui renvoyer la gloire de tout et de n'attribuer jamais rien à la créature qui n'est capable que de mal. Rapportons-lui donc la Gloire de tout, sans rien ramener à soi, si ce n'est la faiblesse, la pauvreté et le mépris !

**Notre-Seigneur attache une grande importance à cette pureté d'intention qui nous fait travailler pour sa Gloire.**

Il dit un jour à Ste Marguerite-Marie à la suite d'une de ses fautes : "Apprends que Je suis un Maître saint et qui enseigne la sainteté. Je suis pur et ne peux souffrir la moindre tâche. C'est pourquoi il faut que tu agisses avec une intention droite, car je ne peux souffrir le moindre détour. Et Notre-Seigneur reprenait sévèrement la sainte surtout pour les défauts de droiture et de pureté d'intention."

**Notre-Seigneur tient aussi à ce qu'on lui renvoie la gloire de tout.** Il disait à la sainte : "Souviens-toi que, si jamais tu oubliais la reconnaissance que tu me dois en me rapportant la gloire de tout, ce serait le moyen de faire tarir pour toi la source inépuisable de tout bien."

**Alors, que faire quand nous avons agi avec détour ?**

Il faut s'unir alors à toutes les saintes intentions du S.-C. et lui en offrir la pureté pour réparer tout ce qu'il y a d'imparfait dans les nôtres. La sainte disait que cette pureté d'intention se résumait en cette phrase qu'il est bien de répéter souvent pour y tendre : "Pourvu qu'Il en soit content, cela me suffit". Elle disait elle-même qu'il ne fallait pas se flatter soi-même car nos noms ne sont encore qu'ébauchés et que nous les avons tout barbouillés par l'impureté de nos intentions ! Alors, que dire de nous-mêmes ?

#### PRIÈRE DE STE MARGUERITE-MARIE

Je m'offre tout à vous, ô COEUR d'Amour, avec l'intention que tout mon être soit pour vous glorifier. Que ma mémoire ne se souvienne que de vous. Que je n'ai plus de langue que pour vous louer, d'oeil que pour vous regarder, de mains que pour vous servir, de pieds que pour vous chercher, d'affection que pour vous aimer. Ainsi-soit-il.

#### L'HUMILITÉ DES VRAIS AMIS DU SACRÉ-COEUR QUELLE DOIT-ELLE ÊTRE ?

L'humilité nous tient tout anéantis dans un parfait oubli et mépris de nous-mêmes et nous fait recevoir de bon coeur comme de la main de notre bon Père les humiliations et contradictions qui nous arriveront sans regarder aux causes

secondes (c'est-à-dire aux personnes qui en sont la cause), mais son COEUR amoureux qui ne permettra jamais à sa main adorable de rien exécuter à notre égard que pour sa gloire et notre sanctification.

Etre humble, pour les amis du S.-C., revient donc à deux choses, aimer sa propre abjection et accepter les humiliations. Il faut donc tâcher, avec l'aide de DIEU, de se tenir toujours anéanti dans l'abîme de son néant, disait la sainte, par un véritable mépris de soi-même. Et lorsqu'il arrive quelque humiliation ou mortification, efforçons-nous de la recevoir comme un gage de l'amour du S.-C. et de la souffrir en silence, ne s'excusant jamais, puisque le Sauveur ne s'est point excusé bien qu'il fût innocent et persuadé que ce sont des moyens que le Bon Père céleste a préparés pour nous perfectionner selon ses désirs. De plus, sans l'amour de l'humilité et de l'abjection, on ne fait rien qui vaille au service de DIEU. L'oubli de nous-mêmes, l'amour de notre propre abjection sont les plus sûrs moyens d'arriver à la perfection.

Quant à l'humiliation, elle est nécessaire ; toute autre voie est dangereuse. Il n'y a point de plus efficace moyen pour entrer et se conserver dans l'amitié du S.-C.

C'est une eau cordiale qui est capable de donner la vie de la grâce à notre âme et celle du pur amour à notre coeur et à toutes nos bonnes actions. Enfin, c'est tout dire de rappeler que la vertu du S.-C. de JÉSUS n'abaisse en nous sa grandeur qu'autant qu'Il nous trouve anéantis dans l'amour de notre petitesse.

**Mais cette perfection est-elle possible ?**, peut-on penser à la vue de sa faiblesse.

Recourons à l'adorable COEUR de JÉSUS et disons-Lui : 'Soyez ma force, combattez pour moi ; je ne refuse pas la bataille, pourvu que vous soyez ma défense.'

**Et si, dans la bataille, on est battu ?**

Alors, la chose qu'il faut faire est de ne point se troubler ni décourager de ses fautes, mais d'aimer et de chérir l'abjection qui nous en revient.

**Donnons quelques pratiques de cette abjection**

- S'il arrive qu'on vous loue, dites-en vous-même : 'Voilà ce qui ne m'est pas dû'.

- Lorsqu'on vous méprisera, réjouissez-vous en disant : 'Voilà ce qui m'appartient'.

- Regardez tous ceux qui parlent mal de vous comme vos meilleurs amis, tâchant de leur rendre tout le bien et tous les services possibles ; ne conservez jamais aucun ressentiment pour eux.

- Tâchez de ne point parler de vous, ou fort courtement, et jamais s'il se peut pour vous louer et vous justifier.

#### PRIÈRE DE LA SAINTE À JÉSUS HUMILIÉ

Humblement prosternée au pied de votre sainte Croix, je vous dirai souvent, ô mon divin Sauveur, pour émouvoir votre miséricorde à me pardonner :

JÉSUS, inconnu et méprisé, ayez pitié de moi.

JÉSUS, calomnié et persécuté, ayez pitié de moi.

JÉSUS, trahi et vendu, ayez pitié de moi.

JÉSUS, accusé injustement, ayez pitié de moi.

JÉSUS, vêtu d'un habit de honte, ayez pitié de moi.

JÉSUS, souffleté et moqué, ayez pitié de moi.

JÉSUS, traîné la corde au cou, ayez pitié de moi.

JÉSUS, fouetté jusqu'au sang, ayez pitié de moi.

JÉSUS réputé fou, ayez pitié de moi.

JÉSUS, mis après Barabbas, ayez pitié de moi.

JÉSUS, dépouillé, tout nu avec infamie, ayez pitié de moi.

JÉSUS, chargé de la croix, ayez pitié de moi.

JÉSUS, couronné d'épines, ayez pitié de moi.

JÉSUS, perdu en la compagnie des voleurs, ayez pitié de moi.

JÉSUS, perdu d'honneur, ayez pitié de moi.

JÉSUS, accablé de toutes sortes de douleurs, ayez pitié de moi.

O bon JÉSUS, qui avez voulu souffrir une infinité d'humiliations pour l'amour de moi, imprimez-en puissamment l'amour et l'estime dans mon coeur et faites que j'en désire la pratique.